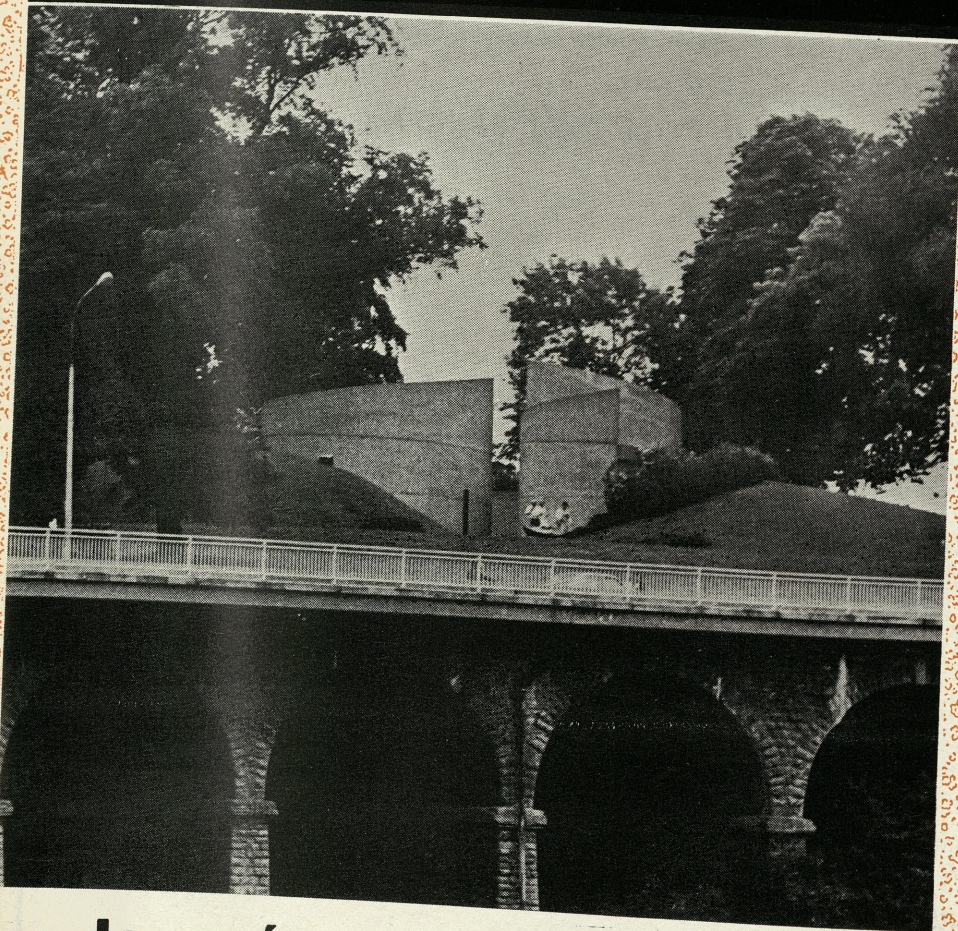


LES **SACRIFIÉS**

Bulletin mensuel de la Fédération des Victimes du Nazisme enrôlées de Force



Journée commémorative nationale

des Enrôlés de Force, Victimes du Nazisme

Dimanche, le 6 septembre 1981

à

Luxembourg

N° 6/7 - 1981

20e année

Prix : 15.- frs. lux.

Abonnement: 120.- frs

Fédération :
9, rue du Fort Elisabeth
Luxembourg

La
Fédération des Victimes du Nazisme
Enrôlées de Force,
Luxembourg, B.P. 2415

et ses associations affiliées

Association des Parents des déportés Militaires Luxembourgeois
Association des Survivants des Enrôlés de Force
Victimes du Nazisme
Ligue Luxembourgeoise des Mutilés et
Invalides de Guerre 1940-1945
Amicale des Anciens de Tambow
Association des Enrôlés de Force Victimes du Nazisme

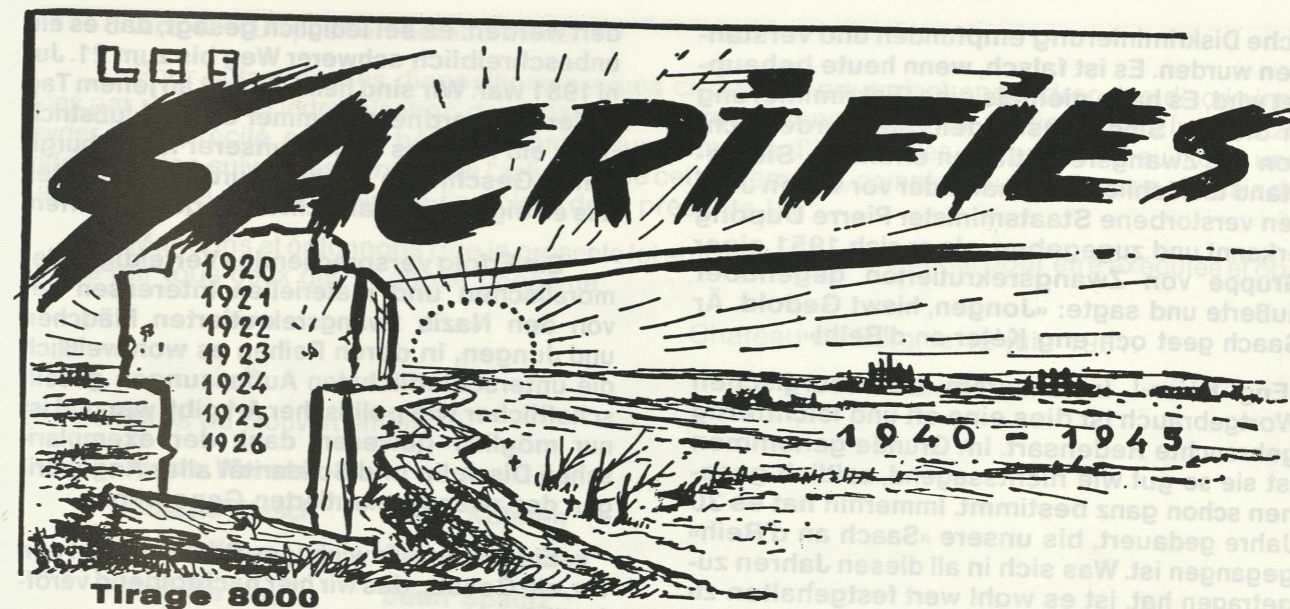
vous invite, toutes et tous, d'assister à la

JOURNÉE COMMÉMORATIVE NATIONALE des Enrôlés de Force Victimes du Nazisme

qui aura lieu le dimanche, le 6 septembre 1981 (Bauresonndeg) et,
plus particulièrement, à la cérémonie commémorative devant le Monu-
ment National de la Solidarité Luxembourgeoise au Kanounenhiwwel.

PROGRAMME

- 14.30 h: Gare de Hollerich / Rassemblement avec concert patriotique offert par la
«Tramsusék»
- 15.00 h: Monument National de la Déportation Civile et Militaire / Dépôt de fleurs
et prières oecuméniques
- 15.10 h: Départ du cortège pour la gare centrale
- 15.30 h: Monument des Cheminots / Dépôt de fleurs
- 15.35 h: Parvis de la gare centrale / Discours du président national
- 16.00 h: Départ du cortège pour le Kanounenhiwwel
- 16.20 h: Monument National de la Solidarité Luxembourgeoise / Cérémonie com-
mémorative, dépôt de fleurs, homélie de S.E. Mgr. l'Evêque de Luxe-
bourg
- 17.00 h: Eglise Sacré-Cœur, Luxembourg-Gare / Grande messe solennelle avec la
participation de la chorale enfantine «Hesper Zonkbutzen», les choeurs
J.P. Kemmer et Johny Schmidt, Clairon d'honneur de la Résistance.



Tirage 8000

Inhalt:

Journée commémorative
Nationale
Der Sieg der Vernunft
Avis Important
Demande d'indemnisation
Cattenoms schreckliche
Wahrheiten
Entschädigung und Wieder-
gutmachung für Kriegs-
schäden nach preussiger
Art
PoW-Camp Compiegne

Fédération des Victimes du
Nazisme Enrôlées de Force,
Association sans but lucratif
Siège: Luxembourg, 9, rue du
Fort-Elisabeth. - Boîte postale
2415 Luxembourg-Gare.
C.C.P. 31329-95

Banque Intern.: 5-217/4546
Rédaction du bulletin mensuel
«les Sacrifiés, Luxembourg,
9, rue du Fort Elisabeth, Boîte
postale 2415 - Luxembourg-
Gare
Service social aux Enrôlés de
Force, 9, r. du Fort-Elisabeth,
Luxembourg-Gare.
Tél.: 48 32 32.

Fonds d'Action ccp 21049-97
La Fédération représente:
L'Association des Parents
des Déportés Militaires Luxem-
bourgeois, c/o M. Paul Simonis, Luxembourg, 7, rue Adolphe · la Ligue Luxembourgeoise des Mutilés et Invalides de
Guerre 1940-1945, Résidence Jean-Charles-5, rue du Cimetière, Luxbg-Bonnevoie. Tél.: 48 97 76 - ccp 28633-18 ·
l'Amicale des Anciens de Tambow, Secrétariat: Kleinbettingen, 14, rue de Kahler, ccp 24007-48 · l'Association des En-
rôlés de Force Victimes du Nazisme, Secrétariat: Luxembourg, 9, rue du Fort-Elisabeth, Boîte postale 2415, Luxbg-Gare,
ccp 31324-90 · Association des Survivants des Enrôlés de Force, a.s.b.l., Siège: Luxbg, 9, rue du Fort-Elisabeth. Son bu-
reau fonctionne chaque 1er et 3e mercredi du mois entre 15 et 17 hrs. La correspondance est à adresser à Mme Josée
Reef, 30, rue F. Seimetz, Luxembourg, tél.: 47 01 83

Der Sieg der Vernunft

«Ziel der Vereinigung der zwangsrekrutierten Nazi-Opfer ist:

- das Andenken der Luxemburger beiderlei Geschlechts aus den Jahrgängen 1920-1927 zu ehren, die für ihre Heimat starben oder an den Folgen des Krieges gestorben sind;
- die moralischen und materiellen Interessen ihrer Mitglieder zu verteidigen, und das sowohl im In- wie im Ausland.»

So wurde es im Jahre 1960 in die Statuten der «Association des Enrôlés de Force - Victimes du Nazisme» eingeschrieben. Es war das ein Auftrag, dem wir uns alle bis zur Stunde verpflichtet fühlen und auch weiterhin verpflichtet fühlen.

Nachdem nun in den letzten Monaten ganz konkrete Resultate erzielt worden sind, wird viel darüber spekuliert, was die Zwangsrekrutierten in Zukunft tun werden. Mal wird behauptet, wir würden weitere Forderungen vortragen. Andere glauben, wir wären ausgelaut, am Ende. Nichts dergleichen ist der Fall. Wir werden weiterbestehen als Organisationen und die Interessen aller Zwangsrekrutierten wahrnehmen. Ganz besonders aber werden wir das Andenken der vielen Toten aus unseren Reihen zu erhalten wissen.

Als das eingangs Zitierte geschrieben wurde, waren wir uns der Tragweite dessen sehr wohl bewußt. Die Bürde, die auf unseren Schultern lastete, war keine geringe. In diesem Zeitraum hatte es schon manche sehr harte Auseinandersetzungen mit staatlichen und anderen Instanzen gegeben. Unsererseits war immer darauf gedrängt worden, die unterschiedliche, entehrende und benachteiligende Behandlung der Zwangsrekrutierten in einem luxemburgischen Gesetz auszuräumen.

Der Wahrheit halber muß wiederholt festgehalten werden, daß die Texte, so wie sie im Kriegsschädengesetz vom 25. Februar 1950 stehen, von jeher von uns Zwangsrekrutierten als unerträglich

Imprimerie Hermann, S.à r.l. Luxbg.

liche Diskriminierung empfunden und verstanden wurden. Es ist falsch, wenn heute behauptet wird, Es habe niemals eine Diskriminierung in diesem Sinne bestanden. Sie wurde nicht von uns Zwangsrekrutierten erfunden. Sie bestand tatsächlich. Das hatte der vor vielen Jahren verstorbene Staatsminister Pierre Dupong erkannt und zugegeben, als er sich 1951 einer Gruppe von Zwangsrekrutierten gegenüber äußerte und sagte: «Jongen, hiewt Gedold. Är Saach geet och eng Kéier an d'Reih!»

«Eng Kéier»! In unserem luxemburgischen Wortgebrauch ist dies eine oft und leichtfertig gebrauchte Redensart. Im Grunde genommen ist sie so gut wie nichtssagend, zeitlich gesehen schon ganz bestimmt. Immerhin hat es 30 Jahre gedauert, bis unsere «Saach an d'Reih» gegangen ist. Was sich in all diesen Jahren zgetragen hat, ist es wohl wert festgehalten zu werden, kann aber hier und jetzt nicht geschil-

dert werden. es sei lediglich gesagt, daß es ein unbeschreiblich schwerer Weg bis zum 21. Juni 1981 war. Wir sind heilfroh, daß an jenem Tag in der Abgeordnetenversammlung der Schlußstrich unter ein leidiges Kapitel unserer luxemburgischen Geschichte gesetzt wurde, ein Kapitel, das es eigentlich gar nicht hätte geben dürfen.

Ein Erfolg versprechendes Verteidigen der moralischen und materiellen Interessen der von den Nazis zwangsrekrutierten Mädchen und Jungen, in deren Reihen es wohlweislich die unterschiedlichsten Auffassungen gesellschaftlicher wie politischer Art gibt, war und ist nur möglich gewesen, dank der exemplarischen Disziplin und Solidarität aller Angehörigen der zwangsrekrutierten Generation.

Ein ungemein wichtiges Resultat liegt nun vor, ein Gesetz, das wir hier nachfolgend veröffentlichen. s.n.

Loi du 12 juin 1981

modifiant la loi du 25 février 1967 ayant pour objet diverses mesures en faveur de personnes devenues victimes d'actes illégaux de l'occupant.

Nous JEAN, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de la Chambre des Députés;

Vu la décision de la Chambre des Députés du 21 mai 1981 et celle du Conseil d'Etat du 2 juin 1981 portant qu'il n'y a pas lieu à second vote:

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1er. — L'article 6 de la loi du 25 février 1967 ayant pour objet diverses mesures en faveur de personnes devenues victimes d'actes illégaux de l'occupant est complété par un alinéa de la teneur suivante:

«En outre les mêmes personnes peuvent se prévaloir des dispositions du titre II de la loi du 25 février 1950 concernant l'indemnisation des dommages de guerre. A ces fins, un article 36bis est inséré dans cette loi conçu comme suit:

«Les personnes remplissant les conditions de l'article 4 de la loi du 25 février 1967 peuvent également se prévaloir des dispositions des articles 35, 37 à 42 de la présente loi. Dans la mesure où elles ont été indemnisées par l'application de l'article 43, elles peuvent opter pour une indemnisation par application des articles 39 à 42».

Art. 2. — La demande d'indemnisation ou la demande d'option doivent être présentées, sous peine de forclusion, dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur de la présente loi.

Art. 3. — Un règlement grand-ducal pris sur avis du Conseil d'Etat pourra prévoir un règlement forfaitaire des suppléments d'indemnités réduits sur la base de l'option prévue à l'article 2, basé sur le mode de computation appliqué aux personnes antérieurement indemnisées en tenant compte des dispositions de l'article 40 de la loi du 25 février 1950. Les suppléments d'indemnités ainsi déterminés sont majorés d'intérêts composés au taux de trois pour cent pendant une période commençant le 1er mars 1967 et finissant avec la mise en vigueur de la présente loi, sans que cette majoration puisse dépasser la moitié de ces suppléments.

Le paiement de cette indemnité se fera en bons de la Reconstruction dont les modalités de remboursement et d'intérêt seront fixées par règlement grand-ducal.

Art. 4. — Disposition additionnelle.

Pour autant que les dispositions prévues ci-dessus pourraient engendrer des discriminations par rapport à l'indemnisation de certaines personnes concernées par l'article 36 de la loi du 25 février 1950 précitée, celles-ci bénéficieront de suppléments d'indemnités, garantissant au moins une indemnisation suivant les normes de l'article 43 de cette même loi, compte tenu des formes et délais de l'article 2 de la phrase finale de l'article 3 de la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Mémorial pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Berg, le 12 juin 1981.

Jean

Les Membres du Gouvernement

Pierre Werner

Colette Flesch

Emile Krieps

Camille Ney

Josy Barthel

Jacques Santer

René Kohnen

Fernand Boden

Jean Spautz

Ernest Muhlen

Paul Helminger

Règlement grand-ducal du 12 juin 1981 relatif à l'émission de Bons de la Reconstruction

Nous JEAN, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau;

Vu la loi du 12 juin 1981 modifiant la loi du 25 février 1967 ayant pour objet diverses mesures en faveur de personnes devenues victimes d'actes illégaux de l'occupant;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre des finances et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Arrêtons:

Art. 1er. — Le Gouvernement est autorisé à procéder à l'émission de Bons de la Reconstruction au porteur, série EF, qui seront affectés au règlement des indemnités pour dommages de guerre et qui seront régis par les dispositions qui suivent.

Art. 2. — Les Bons seront émis avec jouissance au 2 janvier 1982 dans la limite des besoins. Ils peuvent être établis à des montants quelconques, en centaines de francs.

Art. 3. — Les bons seront productifs d'un intérêt cumulé de 5% l'an, payable avec le capital lors du remboursement des Bons.

Art. 4. — Les Bons qui sont librement négociables seront remboursés au plus tard le 2 janvier 1986. Le remboursement se fera annuellement à partir du 2 janvier 1984, en trois tranches tirées au sort. Les numéros des Bons formant les différentes tranches seront publiés dès que tous les Bons seront émis.

La valeur de remboursement des Bons, y compris les intérêts cumulés, s'établira comme suit, par valeur de 100 francs:

le 2.1.1984: 100 fr. valent 110 francs;

le 2.1.1985: 100 fr. valent 116 francs;

le 2.1.1986: 100 fr. valent 122 francs.

Art. 5. — Les Bons seront signés par le Ministre des Finances, contresignés par le chef du service de la Trésorerie de l'Etat et visés pour contrôle par la Chambre des Comptes. Deux de ces signatures pourront être apposées par griffe ou par imprimé. Les Bons porteront en outre un numéro d'ordre et seront munis du timbre du Gouvernement.

Art. 6. — Notre Ministre des Finances est chargée de l'exécution du présent règlement qui sera inséré au Mémorial.

Château de Berg, le 12 juin 1981

Jean

Le Ministre des Finances

Jacques Santer

Règlement grand-ducal du 12 juin 1981 fixant les suppléments d'indemnités prévus à l'article 3 de la loi du 12 juin 1981 modifiant la loi du 25 février 1967 ayant pour objet diverses mesures en faveur de personnes devenues victimes d'actes illégaux de l'occupant.

Nous JEAN, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau;

Vu l'article 3 de la loi du 12 juin 1981 modifiant la loi du 25 février 1967 ayant pour objet diverses mesures en faveur de personnes devenues victimes d'actes illégaux de l'occupant;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Président du Gouvernement, Ministre d'Etat, et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Arrêtons:

Art. 1er. — En application de l'article 3 de la loi du 12 juin 1981 les périodes d'enrôlement forcé à l'armée allemande et au «Reichsarbeitsdienst» sont indemnisées comme suit:

A. Enrôlement forcé à l'armée allemande:

- cinq cents francs par mois d'enrôlement passé au service militaire;
- mille trois cent cinquante francs par mois passé dans un camp de prisonnier de guerre ou par mois de désertion ou de réfraction.

B. Enrôlement forcé au «Reichsarbeitsdienst»:

- deux mille cinq cents francs pour une période égale ou inférieure à trois mois;
- cinq mille francs pour une période supérieure à trois mois. Pour chaque mois dépassant le nombre de six l'indemnité est majorée de huit cent trente francs.

Art. 2. — Chaque mois commencé est compté comme mois entier et est indemnisé suivant la formule la plus avantageuse.

Art. 3. — L'indemnité calculée conformément aux dispositions prévues à l'article 1er sub A) est réduite de l'indemnité touchée en application de l'article 43 de la loi du 25 février 1950 précitée. Le solde ainsi obtenu est majoré à titre d'intérêts composés de cinquante pour cent.

Art. 4. — Notre Président du Gouvernement, Ministre d'Etat, est chargée de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Mémorial.

Château de Berg, le 12 juin 1981

Jean

Les Membres du Gouvernement

Pierre Werner	René Kohnen
Colette Flesch	Fernand Boden
Emile Krieps	Jean Spautz
Camille Ney	Ernest Muhlen
Josy Barthel	Paul Helminger
Jacques Santer	

AVIS IMPORTANT

Exécution de la loi portant modification de la loi du 25 février 1967 ayant pour objet diverses mesures en faveur de personnes devenues victimes d'actes illégaux de l'occupant.

Nous invitons les enrôlés de force, aussi bien du sexe féminin que du sexe masculin, à présenter dans un avenir proche soit une demande en indemnisation, soit une demande d'option en application de la loi reproduite en page quatre du présent bulletin. Pour ce faire, on s'adressera à l'administration communal de son domicile actuel qui détient les formulaires à remplir.

Entrent en ligne de compte pour présenter une telle demande:

- a) tous les Luxembourgeois des classes 1920-1927 qui pendant la guerre de 1940 à 1945 ont été enrôlés de force dans le «Reichsarbeitsdienst», l'armée allemande ou autres services analogues (p. ex. KHD) ou qui se sont soustraits par la fuite;
- b) leurs veuves ou veufs;
- c) leurs descendants;
- d) leurs ascendants.

Dès à présent nous rendons attentif au fait que, **sous peine de forclusion**, les demandes doivent être faites pour le

31 décembre au plus tard.

Nous recommandons à chacun et à chacune de se munir, si possible, de toute documentation pouvant justifier les périodes de guerre pour lesquelles une indemnisation est sollicitée.

A cette fin et pour une meilleure orientation nous reproduisons ci-après, en facsimili, la demande d'indemnisation ou d'option.

Tous ceux, qui, pour une raison ou une autre, désirent obtenir des renseignements supplémentaires ou qui sollicitent une aide, sont invités à s'adresser aux comités de section des Enrôlés de Force de leur résidence domiciliaire.

Communiqué par le

Comité Fédéral.

DOMMAGES DE GUERRE
(autres que corporels)

Coin av. de la Liberté
rue de Strasbourg
Boîte postale 1502

Exécution de la loi modifiant la loi du 25 février 1967
ayant pour objet diverses mesures en faveur de personnes
devenues victimes d'actes illégaux de l'occupant.

DEMANDE D'INDEMNISATION — D'OPTION

(à biffer ce qui ne convient pas)

Le(a) soussigné(e)
(nom) (prénom)

- agissant en nom propre
- agissant en qualité d'ayant droit (veuve-enfant-ascendant) de :

.....
(nom) (prénom)

né(e) le à décédé(e) le

domicile du demandeur: à rue

- opte pour l'indemnisation
- demande une indemnisation

par l'application - de l'article 3
- de l'article 4 de la loi précitée

..... le 1981.

Signature

Signature du bourgmestre
ou échevin et cachet de la
commune.

RENSEIGNEMENTS SUPPLEMENTAIRES (à remplir dans la mesure du possible)

DOMICILE DU DEMANDEUR:
(au moment des faits dommageables)

1° ENROLEMENT FORCE A L'ARMEE ALLEMANDE (N° de l'ancien dossier dommages de guerre)

du au

dont

service militaire proprement dit: du au

prisonnier de guerre : du au

réfractaire, déserteur : du au

2° ENROLEMENT FORCE AU „REICHSARBEITSDIENST“

Service proprement dit : du au

réfractaire, déserteur : du au

3° RENSEIGNEMENTS EN RAPPORT AVEC L'INDEMNISATION PAR APPLICATION DE
L'ARTICLE 4 DE LA LOI PRECITEE:

Cattenoms schreckliche Wahrheiten

Diplombiologe und Physiker am Institut für Energie und Umweltforschung Heidelberg e. V. (IFEU), Dieter Teufel, setzte am 30.6.81 in Esch/Alzette bezüglich das im Bau begriffene KKW Cattenom das richtige Wahrheitsmaß. Sein Referat, übrigens ein Glanzwerk an Fachkenntnis und Beweisführung, deckte die auf Luxemburg gerichteten potentiellen Gefahren einer radioaktiven Verseuchung schonungslos auf.

Was die Erhitzung der schon verschmutzten Mosel anbelangt und die Gefahr, daß sie umkippt und sie solcherart zum toten, faulen Gewässer gemacht wird, was an radioaktiver Strahlensubstanz, auch ohne die in französischen Atomwerken üblichen, bekannte und cachierte, Störunfälle, die Mosel heruntergespült werden, liegt weit über den propagandistischen Angaben der Electricité de France. Die im Reaktor durch kontrollierte Atomspaltung gewonnene Wärme wird zu einem Drittel in Energie (Dampf, der die Turbinen treibt) umgewandelt, die restlichen zwei Drittel verlieren sich an die Umwelt, werden über Kühltürme als Dunst an die Luft und als Wasser mit erhöhter Temperatur an die Mosel abgegeben. Was bis jetzt an Information über Klimabeeinflussung durch Feuchtigkeit und Dunstbildung (verdampfte Wassermenge: 2,8 t/sek) von der EdF vermittelt wurde, entspricht genau deren bewußt und mit allen Mitteln betriebenen Untertreibungsschema.

* Eine hier nachfolgend abgebildete Strahlendosisstabelle des obengenannten Institutes enthält Beweismaterial, das nicht von der EdF geleugnet werden kann.

Als der Euratom-Kommission für Strahlenschutz vom gleichen Institut die Tatsache unterbreitet wurde, daß die für die Bevölkerung geltenden Grenzwerte der Strahlenbelastung durch KKW falsch berechnet wären und sie in unannehmbare Höhe überschritten würden, da kamen die „Spezialisten“ der Euratom auf die gloriose Idee, ganz einfach die inkriminierten Grenzwerte in dem Maße zu erhöhen, wie sie überschritten wurden. So einfach ist das. Als Atomlobbyist muß man Einfälle haben.

Embryonen, die im Vergleich zum ausgewachsenen Menschen um ein Vielfaches empfindlicher, anfälliger auf die sogenannt-zulässige Strahlendosis reagieren, sind nicht nur schutzlos Verstümmelungen ausgesetzt, auch der genetische Ablauf wird gestört und verändert, und im Gefolge dessen sind zukünftige Generationen auf verbrecherisch-sorglose Art und Weise vorbelastet. Der werdende Mensch, das Embryon, wird von den ach so humanen Strah-

lenschützern in keiner Tabelle erwähnt, wird, et pour cause, ignoriert.

Hierüber und über noch so manchen andere schweigen sich „berufene“ Strahlenschutzkommissionen der Atommultis aus. Was zählt, sind weder Lebensqualität des Volkes und seine Gesundheit noch Oekologie und Ethik, sondern einzig und allein Profite. Daß sich Nuklearwissenschaftler ohne Hemmungen der Wahrheitsverleugnung zur Verfügung stellen, kann jeder verstehen, der über die Höhe der durch ihre Brötchengeber gezahlten Gehälter informiert ist.

Der Risikofaktor eines Atomwerkes wird von den Betreibern solchermaßen heruntergespielt, als gebe es ihn nicht, Tendenzsprüchlein, das von den periodischen Störunfällen in KKW immer wieder entlarvt wird. ---- Nach den neuesten amerikanischen Erkenntnissen, Späterkenntnisse nach Harrisbourg, darf ein Atomkraftwerk nur mehr nach hochgeschraubten Sicherheitsnormen, weitab von jeder menschlichen Ansiedlung errichtet werden. Würden diese Sicherheitsnormen nunmehr auf europäische Verhältnisse angewandt, so müßten mehr als 90% aller KKW stillgelegt werden.

Das Wesentliche aber an dieser Konferenz über Cattenom ist ein einfach erschreckendes Faktum:

Ein Großunfall (GAU) im KKW Cattenom erlaubt nicht einmal den Ansatz einer Evakuierung der betroffenen Bevölkerung. Dazu reicht die Kürze der verbleibenden Zeit, welche bei Südwestwind kaum eine halbe Stunde ausmacht nicht! Außerdem ist der Bevölkerungsbereich so dicht, daß eine Evakuierung in rettungslos verstopften Strassen enden müßte. --- Ein Evakuierungsplan hat sowieso rein illusorischen Charakter, in anderen klaren Worten, überhaupt keinen Sinn, denn die anfallende Strahlendosis hätte dieweil bereits ihr mörderisches Werk getan und alles Leben unweigerlich dem Strahlentod überantwortet. 80 bis 100 Jahre wäre Luxemburg unbewohnbar, tote Erde.

Die oben erwähnten neuen amerikanischen Sicherheitsnormen werden ganz sicher niemals westeuropäischerseits angewandt werden, es sei denn, das Volk selbst drehe der Atomlobby eigenhändig den Hahn zu.

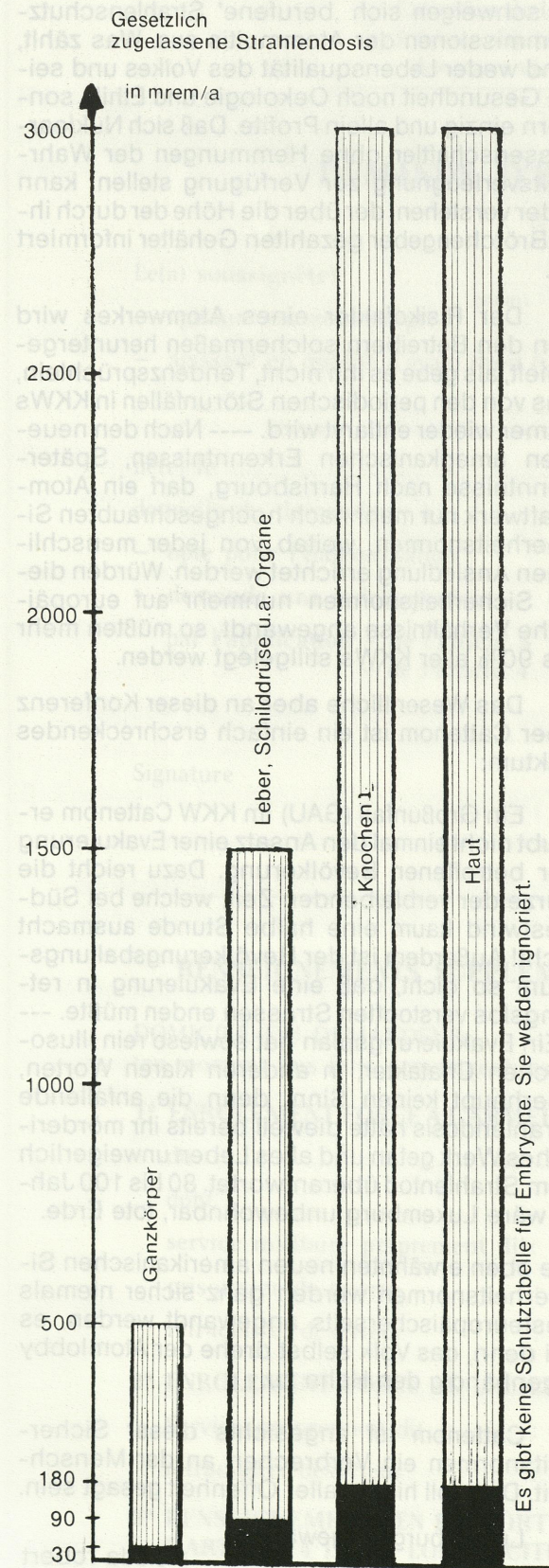
Cattenom ist angesichts dieser Sicherheitsnormen ein Verbrechen an der Menschheit. Das soll hier in aller Offenheit gesagt sein.

Luxemburg ist gewarnt! siuda robert

Les Sacrifiés 9

*) Unterschiedliche Belastungsnormen.

Die Säulen stellen die Grenzwerte der radioaktiven Strahlenbelastung dar. Welche Unterschiede es gibt zwischen deutschen und französischen Normen, geht eindeutig aus der nachstehenden Graphik hervor. Die dunklen Felder zeigen die in Deutschland und die gestrichelten Felder die jeweils um ein Vielfaches höheren gesetzlich zugelassenen Strahlenbelastungen in Frankreich.



Au sujet de la centrale nucléaire en construction à Cattenom, la Fédération des Victimes du Nazisme Enrôlés de Force a adressé un

TÉLÉGRAMME, le 25 juillet 1981 à

Monsieur le Président de la République

Française

François Mitterrand

Palais de l'Elysée

55, Bd St. Honoré

Paris

Monsieur le Président

La Fédération des Victimes du Nazisme Enrôlés de Force Vous signale ses préoccupations au sujet des grands dangers qui menacent le peuple luxembourgeois dans sa survie en cas d'accident nucléaire et

Vous demande de faire arrêter les travaux de construction de la centrale nucléaire à Cattenom.

Pour la Fédération

signé: Jos. Weirich

Président National-Député

Entschädigung und Wiedergutmachung für Kriegsschäden nach preußischer Art

Nach Lage der Dinge, scheinen im Jahre 1981 endlich die Lösungen dreißigjähriger Probleme zu erfolgen. Und das für die Elsaß-Lothringer wie ebenfalls für uns Luxemburger. Welche Erleichterung für uns alle, wenn damit endlich ein oft unerbittlicher und mitunter harter Kampf zu Ende geht. Er hat über 35 Jahre gedauert, also länger als der dreißigjährige Krieg. Soweit die Meinung von Freund HR in der Nr. 2 des „Les Sacrifiés“ 1981.

Ob die Probleme der Zwangsrekrutierten resp. auch die der anderen Naziopfer mit einem Almosen von ein paar Franken gelöst sind, glaube ich kaum, denn so lange es Regierungen gibt, die, um gutnachbarliche Beziehungen zu unterhalten, die Entschädigungen und Wiedergutmachung der Naziopfer durch Schandverträge zunichte machen, gibt es keine Erleichterung für uns alle. Wie diese Hunnen des zwanzigsten Jahrhunderts und ihre Vasallen (lies Regierungen) ihre Opfer entschädigen, sollen die folgenden Zeilen beweisen.

Jenseits dem an der Sauer liegenden Dörfchen Moersdorf liegt auf der preußischen Seite das Dorf Metzdorf, wo die Luxemburger Witwe Barbara H. zwei kleine Grundstücke besitzt, die sie auf die Namen ihrer fünf Kinder im Grundbuche von Metzdorf eintragen ließ. Die drei ältesten Kinder der Witwe wandern, weil damals Arbeitsplätze in Luxemburg rar waren, nach Frankreich aus. Anfang 1915 kehrt der älteste Sohn der Witwe, J.B.H., mit seiner französischen Frau und seinen zwei kleinen Kindern nach Moersdorf zurück, nachdem sein Heim in Frankreich durch deutschen Artilleriebeschuss zerstört wurde. Nach Ende des Krieges versucht er eine Entschädigung für sein zerbombtes Hab und Gut zu erhalten. Als Entschädigung gab es einen Haufen Papiere, sonst nichts.

1916 steht der zweitletzte Sohn der Witwe, Hypolit H., auf der Wasserbilliger Brücke und gibt zwei Schüsse aus einem Jagdgewehr auf einige „Pickelhauben“ ab. Blaugeschlagen und blutüberströmt bringen berittene Feldgraue ihn nach Trier ins Gefängnis. Nach Monaten gelingt ihm die Flucht und er erreicht schwimmend durch die Sauer Moersdorf. Nach dem Kriege wandert auch Hypolit nach Frankreich aus. 1943 wird er wegen Kollaboration mit französischen „Franc tireurs“, die in den großen Wäldern um Stenay (Dép. Ardennes) operieren, nach Dachau deportiert und kehrt sterbenskrank nach der Befreiung nach Stenay zurück. Entschädigung und Wiedergutmachung: Er hinterließ wie so viele eine Witwe.

Im November 1941 wird der Luxemburger Fremdenlegionär Jos H. auf dem Wege zu seiner Tante, die in Paris wohnt, in Chalon-sur-Saone von der französischen Miliz verhaftet und der dortigen Gestapo überwiesen. Sein Los: 18 Monate Hinzert, Gefängnis Rastatt, Mißhandlungen, Torturen, unter Gestapoaufsicht bis zur Liberation. Entschädigung und Wiedergutmachung: null.

Seit 1940 in der Resistenz aktiv, wird P.H. 1942 von der Gestapo eingesperrt. Hinzert, Natzweiler-Struthof, Oberehnheim, Schömberg sind seine Leidenswege. Zweimal mit knapper Not dem Tode entronnen erreicht er August 1945 krank an Leib und Seele Luxemburg. Entschädigung für drei Jahre Hölle, nach Abzug der „frais exceptionnels“ von 18 125 Fran-

ken“, 65 000 Franken in Ratenzahlungen, Wiedergutmachung: Eine gebrauchte amerikanische Decke und einen Orden an seine kranke „Heldenbrust“.

Oktober 1942 wird Marcel H. zwangsrekrutiert. In Montpellier, wo er in Garnison liegt, kollaboriert er mit noch anderen Luxemburgern mit der französischen Widerstandsbewegung. 1944 durch Verrat zum Tode verurteilt, dann begnadigt und nach einer abenteuerlichen Flucht, in englischer Gefangenschaft in Italien und Nordafrika meldet er sich als Freiwilliger in die „Brigade Piron“. Entschädigung: Ein paar Franken nach seiner Heimkehr, Wiedergutmachung: keine.

1943 ist es dann Victor H., der in die verhaßte Wehrmacht gepreßt wird. Nach monatelanger Hölle an der Ostfront, wird ihm ein Urlaub in Deutschland gewährt. Er wird bei einem Fluchtversuch nach Dänemark ergriffen und zu drei Jahren Zuchthaus verurteilt. Die Rote Armee nähert sich den Grenzen Nazideutschlands und Victor H. wird in ein Strafbataillon gesteckt um den Vormarsch der „jüdisch-bolschewistischen Plutokraten“ im Kurland stoppen zu helfen. Entschädigung: Von der SS wegen Rebellion vor dem Feind erschossen.

Seit der Einführung der Wehrpflicht in Luxemburg gelingt es dem Passeur J.P.H. im Verein mit seiner damals schwangeren Frau Refraktäre und Deserteure über die Grenze oder in Verstecke in Sicherheit zu bringen. Seit Anfang 1944 ist er auf der Flucht vor der Gestapo und er kann nur von Versteck zu Versteck bis zur Liberation seinen Häschern entkommen. Als Entschädigung erhielt er: Ein paar Monate Lohnausfall, als Wiedergutmachung hat er eine zeitlebens kranke Frau.

1946 stirbt der Vater der oben genannten, der auch desertierte Zwangseingezogene beherbergte, an einem schrecklichen Magenkrebs, den er sich bei der Verarbeitung von Kaninchen und deren Felle, deren Fleisch und präparierte Felle für die Familien der Eingekerkerten und Refraktäre bestimmt waren. Entschädigung: keine, einen Orden auf sein Grab.

Als Abschluß des Kampfes um Entschädigung und Wiedergutmachung der Witwe Barbara H. und deren Nachkommen, der nicht nur 35 sondern 67 Jahre dauert, bekam ein Familienmitglied auf seine Anfrage hinsichtlich der Grundstücke in Metzdorf, Anfang März dieses Jahres ein Schreiben vom Amtsgericht Trier, in dem es unter anderem heißt: ... wie in diesem Zusammenhang festgestellt wurde, läuft z. Zeit bei dem Amtsgericht Trier unter Aktenzeichen 6 C 796/80 ein Aufgebotsverfahren zwecks „Ausschließung der Eigentümer“. Termin in diesem Verfahren ist auf den 12. März 1981 bestimmt.

Entschädigung und Wiedergutmachung für die ganze Familie: Krankheit, Orden, Tod, Enteignung ihrer Grundstücke.

Pir Haas

Iwwer d'Wourecht.

D'Wouerecht soen as ganz gutt, mä si mëcht och vill béist Blutt, 't ka keen Däiwel se verdroen an och keen dat agestoen.

Stëppel nët am Näid a Gascht, soss stëchs d'an en Harespelsnascht a gläw es, 't könnt der, nët gelunn, e Schwarem Gëft entgéint geflunn.

D'Haresp'le fléien op all Knascht an op all Koup gi se picknicken, de Stachel gët geschlaff am Kascht, da gi se hannerlëschtteg picken.

Genä der Drecksméck hir Moral huet déi Zort Leit, déi ëmmer litt, an iwwer d'Wouerecht katzt se Gal, da, wa se se zerwéiert kritt.

siuda robert

OPRUFF

Déi Komeroden déi am Gefaangenelager Africola bei Neapel waren, durno an England op Devizes an uschléissend op Leamington-Spa, dann am Oktober 1945 a Gruppen vun 8 Mann nees zreck op Lëtzebuerg koumen, si giffen sech no 36 Joer gär eremgesin.

De Rendez-vous as zu Pärel, den 30 August 1981

Mellt iech bis den 15. August beim Kolleg Fränz Zigrang un.

TEL.: 64004

«Antreten zum Generalappel. . .»

KONVENIAT vun PINNE & JANNOWITZ

E Sonndeg, den 20. September 1981 ëm 10,30 Auer. Rassemblement zou Rémech bei der Kiirch.

De genäe Programm kritt jidderén zougéck.

Mellt lech beim Rosch Vallenthini, 92, rue Lentz, 3509 Dideleng, Telefon: 51 24 85

d'enrôlés de force vun Didélang
invitéieren op hir

Grillparty

e Sonndeg, den 13. September am Hôme
Belvédère vun de Grénge Scouten
zu DIDELENG (op der Weich).

Ufank: 15 Auer

– Spiller - Amusement - Musék
E gemittlechen an e flotten Nomëtteg.

POW-CAMP COMPIEGNE

Petites nouvelles

Lors de l'assemblée générale de notre Journée Commémorative du 17 mai dernier au Kirchberg, notre Amicale s'est dotée d'un Règlement interne. Il s'agissait notamment de constituer un comité statutaire (en remplacement du groupe de travail facultatif) dont les membres élus par acclamation se sont vu attribuer des charges bien précises. Ce premier comité se présente comme suit:

Président d'honneur: Nicolas Neuser

Président: Benn Ditsch

Vice-Président: Nicolas Neuser

Trésorier: Albert Backendorf

Secrétaire: Albert Tresch

Membres: René Frascht, Albert Haan, J.P. Hunewald, Théo Jones, Victor Walscheid.

Porte-drapeau: Albert Haan, J.P. Hunewald

Reviseurs: Nicolas Gaasch, Raymond Georges, Marcel Majerus.

– 0 –

Lors du congrès national des Enrôlés de force le 28 juin dernier à Junglinster, le Ruban en Argent a été remis à nos camarades Théo Jones et Fernand Melchior. – Vives félicitations!

– 0 –

Notre **Grill-Party** aura lieu dimanche le 4 octobre prochain comme toujours dans la grange de Théo Jones au Kirchberg. Le programme détaillé sera communiqué par lettre-circulaire. Réservez cette date!!!